

LOST



Sommaire

- ⇒ [LOST : pour aborder la saison 4 \(29 juin 2008 \)](#)
- ⇒ [LOST \(30 juin 2006 \)](#)
- ⇒ [LOST \(15 mai 2006 \)](#)
- ⇒ [LOST \(10 mai 2005 \)](#)

[En haut](#)

LOST : pour aborder la saison 4, se souvenir (un peu) des saisons 1, 2 et 3

< 29 juin 2008 >

Avertissement : ce texte est illustré avec deux images de groupe (saisons 2 et 4) où l'on reconnaît Terry O'Quinn (deux images de John Locke- saisons 1 et 3)) et Jorge Garcia (trois images de Hugo «Hurley» Reyes – saisons 1, 2 et 4). Une manière aussi de se souvenir de certains personnages!

Retour, les mardis soirs deux par deux durant sept semaines, d'une série américaine à succès, «Lost», en sa quatrième saison, déjà plus de huitante épisodes de quarante minutes, près de cinquante cinq heures. La fiction reste essentielle dans les programmes des chaînes généralistes de service public.



Saison 2

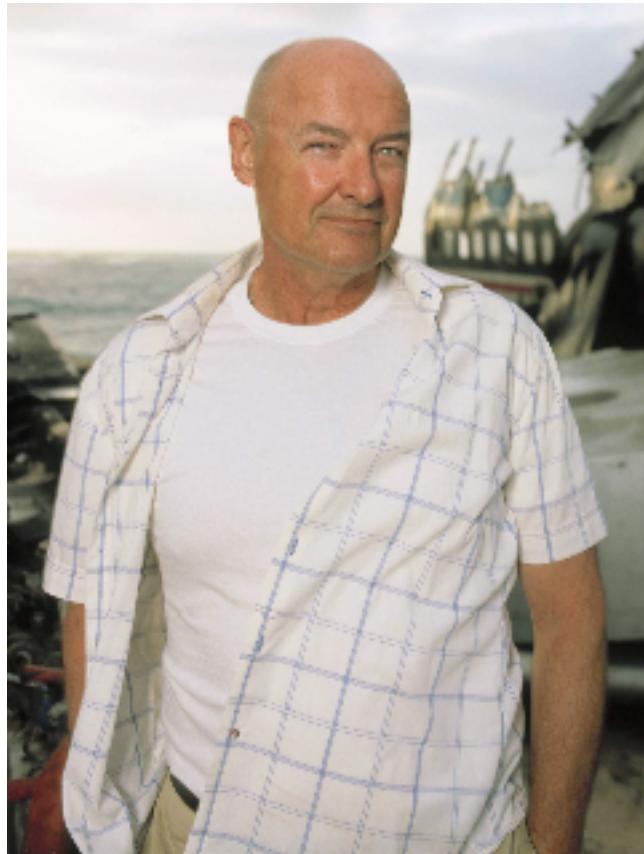
Trois saisons, donc, près de trente personnages principaux, et beaucoup plus de secondaires. Résumer cet ensemble en un peu plus de deux mille signes? Impossible! Rafraîchir la mémoire? Oui! Première saison: un avion s'écrase sur une île déserte, tout contact perdu: les quarante premiers jours de l'organisation de la survie. Des séquences présentent le passé d'un personnage par épisode. Pour le spectateur, ils apparaissent souvent différents, bien éloignés de ce qu'ils semblent être sur l'île. Saison deux, apparition d'un élément nouveau, le centre scientifique sous terre, mais dans les mains de qui?



Saison 4

Hypothèses ouvertes: suite des portraits de personnages.. Saison 3, l'apparition pressentie dès la fin de la saison précédente de ceux que l'on appellera «Les Autres». Mais qui servent-ils? Poursuite des informations sur le passé des personnages. La quatrième saison vient de débuter le mardi 24 juin 2008. Les naufragés de la première heure se retrouvent séparés en formant des sous – groupes qui s'opposent. Le bateau est-il le libérateur espéré? Ce n'est pas certain! Et quel rôle joue l'équipe de l'hélicoptère? Forcément, les points d'interrogation s'imposent, comme ils s'imposent à la fin de

chaque épisode pour provoquer l'attente parfois même angoissée du suivant. Une nouvelle mesure dans la construction dramatique, des «flashes forward»: au lieu d'explorer le passé d'un personnage, le voici projeté dans son avenir, le présent sur l'île devenant ainsi le passé de son futur. Quatorze épisodes sont terminés: ce petit nombre est un effet de la grève des scénaristes de Hollywood qui s'est longuement déroulée l'an dernier.



Saison 1

Comment fonctionne la mémoire ?

Rares sont les séries qui se poursuivent une année entière avec régularité, par exemple la fort intéressante «Plus belle la vie», grand succès qui persiste de France 3. Le plus souvent, surtout quand les numéros sont en duos, si ce n'est pas en trios qui deviennent accablants (un peu plus de deux heures, avec deux coupes publicitaires entre les épisodes), une année se réduit à quelques mois, parfois quelques semaines. «Lost no 4» en 2008 va faire sept ou huit petits tours, durant deux mois, en principe les mardis. On sait que la mémoire audiovisuelle est particulièrement volatile, ne serait-ce que par sa difficulté à s'imposer par la taille des images ou un environnement sonore envahit par les sons de la réalité. Certes, le fanatique d'une série dispose de DVD, sait où la trouver sur internet, peut donc s'en imprégner d'elle où il le veut, quand il le veut. Il n'est pas lié au moment de la diffusion sur une chaîne, moyen de consommation du petit écran qui reste majoritaire et le restera probablement encore longtemps, malgré la diversité de plus en plus riche des offres d'aujourd'hui sur différents supports.



Saison 3

Sur la TSR, chaque saison débuta en juin, par trios d'épisodes en 2007, la diffusion allant jusqu'à mi-août. Puis plus rien pendant près de neuf mois, de quoi tout de même oublier des éléments de l'action, les affrontements du présent, le passé de personnages.

Quelques personnages

Il arrive même de ne plus reconnaître certains de ces personnages puisqu'ils se comptent par dizaines. On peut aimer cette série sans lui vouer un culte de fanatique. Dès lors, il peut être utile de décrire brièvement quelques-uns de ces personnages pour pouvoir suivre d'emblée la quatrième saison sans se poser trop de questions.



Saison 1

Voici donc de retour Jack, médecin, «chef» des survivants, Kate, femme forte mystérieuse au passé trouble, John Locke, le chasseur chauve, Sayed, le soldat irakien, Claire qui a donné naissance à Aaron, Charlie, qui fut musicien, Hurley à la forte corpulence, Shannon et son faux demi-frère Boone, Jim le coréen et Sue son épouse, Ben, le meneur cruel des «Autres», Juliet qui s'oppose à Ben, etc.

La nouvelle saison

Des téléphones portables dernier cri permettent d'établir de nouvelles communications, mais avec qui? Sur mer un navire, peut-être venu au secours des naufragés, représente un espoir. Dans le ciel un hélicoptère pourrait bien avoir une mission différente de celle du navire. Dans la jungle de l'île, le groupe armé sous la direction d'un Locke méfiant, celui réuni autour de Jack et Kate qui espèrent pouvoir quitter leur «prison» risquent de s'affronter. Cela fonctionne assez bien d'emblée, dans le sillage des qualités des trois saisons précédentes.



Saison 2

La structure nouvelle apparaît d'emblée, à travers le personnage d'Hurley dont l'esprit commence à chavirer sur l'île, quand il hésite entre les deux groupes désormais antagonistes. Le voici soudain dans une ville américaine moderne où il est pris de panique, croyant avoir croisé un mort qui était parmi les naufragés. La police le fait interner dans un établissement psychiatrique, ce qui le réconforte. Fort mal en point, il reçoit dans ce centre un étrange visiteur au nom d'une compagnie d'assurance dont il refuse l'offre. Plus tard, en revoyant son interlocuteur, on comprend qu'il avait raison de se méfier.

Ainsi que se trouvent intégrées des visions du futur dans le temps du récit qui se déroule sur l'île. «Demain», la presse annonce que la carcasse de l'avion disparu a été retrouvée, qu'une enquête est ouverte. Et Jack rendra visite à Hurley. Habile astuce des scénaristes sous la direction de J.J.Adams, le créateur de la série : le lien entre le présent sur l'île et le futur du retour de certains naufragés à la vie «normale» manque. Son absence va donc créer un nouveau climat de curiosité. A noter que le passé ne disparaît pas complètement: on retrouve dans la mer une partie de l'avion accidenté. Et Hurley voit Charlie qui se noie dans le sous-marin.



Saison 4

Enfin, on peut aussi écouter la musique présente en de nombreuses séquences, qui raconte à sa manière l'ambiance de certaines actions, souligne les sentiments qui étreignent des personnes. Il faut se demander pourquoi cette musique ne donne pourtant pas l'impression du pléonasme sonore. Il faudrait se poser encore d'autres questions sur la mise en scène de bon niveau due à des réalisateurs différents.

P.S.

Il y a deux ans, au début de la 2e saison de Lost, en juin 2006, je me livrais déjà à quelques considérations sur cette série diaboliquement construite. Relecture faite, on peut reprendre ces textes sans faire de changements. Voilà qui enrichit les considérations de juin 2008 d'un «flahs-back». (voir ci-dessous)

Freddy Landry

LOST

<30 juin 2006>

Début juin 2006 : voici l'entre-saison de Lost, la première terminée l'automne passé sur TSR1 et TF1, la seconde qui vient de commencer en Suisse romande avec une légère avance sur la France. Un premier texte fait le point entre la première et la deuxième saison. Un deuxième texte prend en compte les trois premiers

épisodes de la nouvelle saison. Il sera complété au fur et à mesure des visions. Un troisième, enfin, reprend nos premières appréciations de mai 2005.



L'entre-saison (1 et 2) juin 2006

Ouvrir Google, écrire Lost et observer qu'il y a 7'410'000 pages en français trouvées en 0.05 secondes. Reprendre le même procédé, mais en écrivant Lost, 2ème saison, cela donne cette fois 463'000 pages en 0.23 secondes. Abondance de biens impossible à consulter en totalité !

Aux Etats-Unis, sur la chaîne ABC dans les mains de Walt Disney, entre 15 et 20 millions de téléspectateurs par épisode, sur TF1, parfois sept millions, en Grande-Bretagne autour de six millions, en Suisse romande, aux débuts de la première saison, en juin 2005, 95'000 personnes pour 24 pourcent de parts de marché après 22h00 et encore 75 mille après 23h00 pour des pdm un peu supérieures à 30 pourcent : nets succès public, mais comparaisons difficiles à faire puisqu'elles ne portent pas sur les mêmes heures de diffusion.

Situation générale : un avion s'écrase sur une mystérieuse île déserte du Pacifique. La première saison de Lost raconte les quarante premiers jours de la survie de 48 rescapés, qui ne sont plus que 43 à la fin du 24ème épisode. Le passé d'une quinzaine de membres du groupe a été abordé, pour une personne par épisode. Les informations ne sont données qu'aux téléspectateurs. Une partie seulement est transmise aux personnages qui discutent en petits groupes en parlant parfois d'eux-mêmes. C'est d'ailleurs là une des astuces de l'écriture : le spectateur en sait plus que les personnages !

Difficile de caractériser ces quinze personnages principaux. Faut-il saisir un trait de leur présent ou retenir l'aspect le plus marquant de leur passé ? On oscillera entre les deux pour remettre en mémoire au moins leurs noms : Jack le médecin qui devient peu à peu le chef des survivants, Kate mystérieuse et charmante au trouble passé, le chasseur chauve John Locke, Charlie l'ancien musicien, Sayid, militaire irakien expert en électronique, Sawyer le texan, Claire enceinte qui donne naissance à Aaron, Hurley à la forte corpulence, Michael et son fils Walt, dix ans, Shannon délicieusement inconsciente, Boone, son faux demi frère, Jim le coréen, Sun son épouse soumise.

A la fin de la première saison subsistent bon nombre de points d'interrogation : qui est vraiment Walt ? que risque-t-on de trouver en descendant dans la trappe dont on vient de faire exploser le protection ? Y a-t-il sur cette île des « autres » et si oui, qui sont-ils ? Que signifient cette suite numérique 4 8 15 16 23 42 ? Bientôt vont apparaître Michelle, Libby et Eco ; sont-ils des naufragés passés inaperçus ou de mystérieux anciens habitants de l'île ?

Il va de soi que la deuxième saison va en partie répondre à des questions de ce genre, mais aussi ouvrir de nouvelles pistes surprenantes, apporter des précisions sur les personnages principaux, etc. Cette saga est-elle réaliste ? Cela se passe-t-il en enfer ou au purgatoire ? Sont-ils tous des morts qui revivent par la force de l'imagination d'un conteur absent ?

Freddy Landry

LOST

<15 juin 2006>

Le train de la deuxième saison est parti le jeudi 1er juin 2006, avec les trois premiers numéros, chaque fois un peu plus de quarante minutes, dans leur structure désormais sans surprise. Sur l'île, au 44ème jour, l'aventure se poursuit, des événements se déroulent parfois en parallèle. Il y a la vie dans le campement de fortune, mais deux actions distinctes, l'une dans la station scientifique souterraine et l'autre sur le radeau de fortune attaqué.

Une sorte de « réduit national »

La grille métallique enfouie dans le sol a donc explosé, un long puits d'une quinzaine de mètres de profondeur est apparu. Cette construction forcément due à l'homme est étrange et inquiétante dans cette nature vierge. Mais la curiosité pousse aussi bien John Locke, Kate qui l'accompagne que Jack qui, contrairement à sa déclaration en public, les rejoindra. Va-t-on assister à une descente aux enfers ? Un univers de haute technologie va apparaître, occupé pour le moment par une seule personne, un certain Desmond que semble connaître – ou reconnaître – Jack ! On est désormais enfermé dans une sorte de bunker qui rappelle les forteresses du réduit national de 37/45 dans nos alpes suisses et leur superbe équipement.

Toutes les 108 minutes

Une chose étrange toutefois : toutes les cent huit minutes, il faut introduire un code dans l'ordinateur afin d'éviter une catastrophe qui pourrait conduire à une explosion électromagnétique, peut-être de nature à expliquer le crash de l'avion qui s'est produit il y a plus d'un mois. Le surveillant de l'installation est épuisé, rendu fou par le manque de sommeil car il est seul à appliquer la procédure imposée. Jack a bien envie de ne rien faire, soupçonnant un mystérieux organisateur de se livrer à une expérience sur un cobaye humain, mais il entrera dans le jeu. Kate, qui a été enchaînée, est parvenue à se libérer. Une autre aventure commence dans les entrailles de la terre.

Le radeau attaqué

Un trio composé de Michael, Jin et Sawyer est parti sur un radeau de fortune pour tenter de trouver du secours. Mais le radeau a été attaqué, on ne sait pas qui, peut-être ceux qui sont appelés provisoirement les « autres ». Walt a disparu, probablement enlevé. Retour au point de départ, le campement de fortune, poussés par des vents favorables – et les idées des scénaristes qui ne veulent pas égarer ainsi des personnages importants.

Le passé de Jack

Dans chaque numéro est introduit un fragment du passé d'un personnage. Dans le no 1, on s'intéresse à Jack, lors d'une intervention chirurgicale sur une accidentée de la route paralysée mais qui a gardé le pouvoir de s'exprimer en toute lucidité. Malgré sa volonté de bien faire, il n'est pas parvenu à la sauver. Il lui annonce qu'elle restera paralysée à vie. Elle ne le croît pas, et le prouve par un mouvement de ses membres inférieurs. Jack a connu l'échec. Peut-être s'est-il attaché à cette jeune femme finalement sauvée. Lors d'un exercice physique, grimper puis descendre au pas de course les gradins d'un stade immense, il rencontre un autre sportif qui dit se préparer pour le tour du monde, un certain Desmond.

4, 8, 15, 16, 24, 42

On retrouvera ce dernier comme opérateur chargé de répondre aux exigences de l'ordinateur qui a besoin d'une série de nombres toutes les cent huit minutes, la suite 4, 8, 15, 16, 24, 42. Cette suite est connue de Hurley. Encore une étrange coïncidence qui rend possible l'existence d'une sorte de deus ex machina qui aurait l'emprise sur les naufragés, ouvrant une interprétation fantasmée de la série.

Michael et Hocke

Dans le numéro 2, on aura des informations sur le conflit qui opposa Michael et son épouse pour la garde de Walt. Le père retrouvera son fils en Australie et reviendra avec lui aux Etats-Unis dans l'avion accidenté. Le numéro 3 donne des informations sur le passé de John Hocke, en particulier sa surveillance maladive du domicile d'un vieil homme auquel il fit don d'un rein qui lui sauva la vie.

Habile équipe de scénaristes

Cette imbrication d'un accident d'avion et de l'organisation de la survie, des actions qui conduisent à la découverte d'un univers scientifique et mystérieux, qui introduit le suspens toujours spectaculaire d'un compte à rebours, les passages d'un personnage à des groupes plus ou moins nombreux confirment l'habileté de l'équipe de scénaristes, dirigée par J.J.Adams. Lost est donc une série admirablement écrite, fort bien jouée, mise en scène avec de gros moyens à l'américaine.

Quelle part pour les réalisateurs ?

On se demande quelle part le réalisateur interchangeable peut bien prendre à ce succès. Une indication dans ce domaine ? Telle arrivée dans le secteur des Urgences d'un hôpital rappelle la série Urgences ; le visage détruit d'une jeune femme accidentée pourrait bien être réparé par les chirurgiens de Nip/Tuck ; ce curieux univers scientifique, avec des ordinateurs et autres formes de géométrie métrique dans l'univers de la brousse d'une île déserte, surprend comme le monolithe de Kubrick dans 2001 odyssée de l'espace. Mais là une question se pose : ces citations, sont-elles le fait de l'un ou l'autre des réalisateurs ou du cinéphile qui regarde la série, avec plaisir pour le moment ?

Freddy Landry

LOST

< 10 mai 2005 >

Un post-scriptum rédigé avant la première de la première saison de Lost en mai 2005: «peut-être retirera-t-on une belle satisfaction d'une nouvelle série américaine, Lost, à la programmation un peu étrange, les mardis 14 et 21 juin vers 22h20, avec deux épisodes, puis dès le jeudi 30 juin à 21h10, trois épisodes alignés. Comme cela, on a la certitude de finir tardivement la soirée...Nous y reviendrons.»

Les horaires

25 fois 40 minutes, ou plutôt 39, cela fait tout de même plus de seize heures de diffusion. Aux USA, souvent ce sont treize minutes puis deux de pub et ainsi de suite. Sur notre continent, voici 39 minutes, plus quelques-unes de pub, plus nombreuses sur TF1 que sur la TSR. Avec deux ou trois numéros par soirée, la TSR précède TF1. On peut les voir ces prochains jeudis dès le 30 juin vers 21 heures sur la TSR et sur TF1 le samedi soir dès le 25 juin juste avant 21h00. Le passage sur TF1 permet une séance de rattrapage pour le romand qui aurait raté un des épisodes.

La situation générale

La série est américaine. J.J.Adams, scénariste, producteur et parfois réalisateur, en est le moteur principal. Comme toute série américaine d'esprit même médiocre, elle est techniquement bien faite. C'est parfois au doublage que les relâchements apparaissent. Mais on le sait aussi, tant pour le cinéma que la télévision, la technique même excellente ne suffit pas pour emporter l'adhésion, surtout sur une longue durée.

Un avion fait une chute sur une île du Pacifique dont, comme les personnages, on ne sait pas très bien où elle se trouve, l'appareil ayant quitté sa route normale avant l'accident. Dans la carcasse, il y a des cadavres qui pourrissent. Mais en dehors, une bonne quarantaine de survivants vont devoir apprendre à vivre ensemble assez longtemps par leurs moyens propres et leur sens de l'organisation. Il y a de la « téléréalité » dans l'air, genre « Kho lanta », mais en toute clarté : il s'agit d'une fiction écrite ; et même plutôt bien écrite.

Il semble bien que chaque épisode permette de centrer l'intérêt sur l'un des survivants, sans oublier les autres. Mais il n'est pas nécessaire de faire intervenir les quarante personnages durant chaque épisode.

La réalisation

Elle est donc d'emblée dépendante du scénario, qui semble ici d'un bon niveau. On pourra découvrir plusieurs personnages, attachants ou mystérieux, dont le passé apparaîtra par touches successives, contredisant parfois le présent (Kate par exemple). Les surprises sont à la fois nombreuses et plausibles. On frôle parfois l'amorce de caricatures. La réalisation est solide et fonctionnelle. Elle s'appuie sur de bons acteurs et un doublage correct.

On a parfois un peu l'impression que le décorateur s'est réjoui de pouvoir disposer savamment sur sa plage de sable et non loin de sa jungle les restes d'un avion tombé brutalement du ciel. Il est probable que la firme productrice, « Touchstone », soit liée à Walt Disney, même à distance, avec emprunt de certains trucs spectaculaires.

Scénaristes, producteurs, acteurs sont, en cette forme de télévision, plus importants que le ou les réalisateurs qui finissent par se couler dans des moules préexistants, en une démarche formatée avec rigueur, parfois intelligemment, de temps en temps avec un sens réel de l'émotion et une sensibilité respectueuse à l'égard des personnages.

Je m'en vais suivre les prochains numéros de la série, presque certain d'y trouver un plaisir, assurément plus grand que s'il s'agissait de télé-réalité scénarisée...

Freddy Landry